Décembre | 2022 - Janvier | 2023

LE RICK

Dossiers du mois :

Exercice Monsabert, en marche vers ORION !

CFIM : Premier pas chez les AS de Champagne

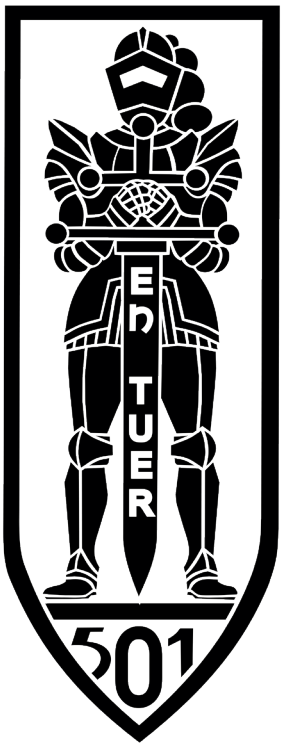
Interview du maréchal des logis-chef Anthony

Bientôt la MICAM : le régiment prépare son arrivée

RICK

Décembre - Janvier

2022 | 2023



ÉDITO

DU CHEF DE CORPS

Colonel Matthieu Leroy

Les fins d'année comme les débuts sont toujours synonymes de bilans et de perspectives. Aussi, que retenir de 2022 pour le régiment ?

Une année de projection où 90 % du régiment aura été projeté en opérations extérieures et/ou en opérations intérieures, avec un bilan et des résultats incroyables comme le montrent les nombreuses récompenses obtenues.

Une année de prise d'alerte où également 90 % du régiment aura été d'alerte, prêt à être déployé en dehors de nos frontières comme sur le théâtre national, avec notamment une alerte pour la Roumanie pour laquelle l'ensemble des cœurs des AS ont battu à l'unisson pour être au rendez-vous.

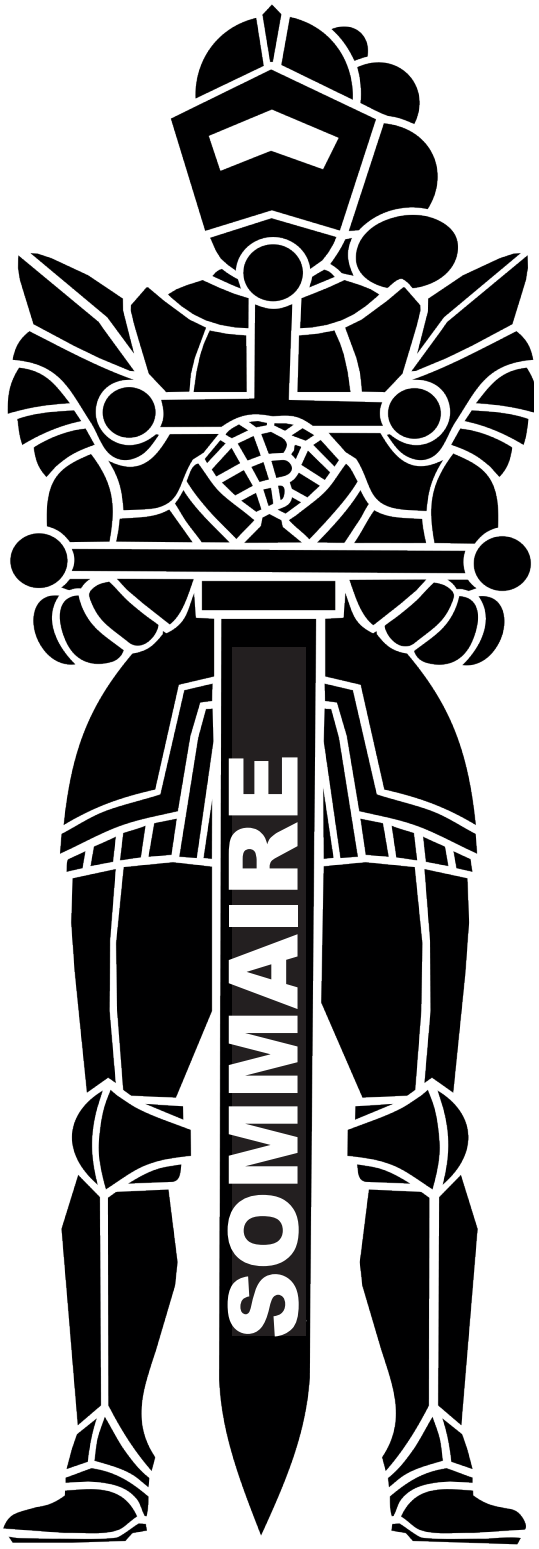
Une année de préparation opérationnelle qui a vu notamment près de la moitié du régiment engagé dans les camps de Champagne, avec au passage, des résultats et un état d'esprit remarqués au contrôle Antarès, au CENTAC ou à Canjuers. **Le premier des chars reste le premier des chars !**

L'année 2022 aura été surtout marquée par le retour de la guerre en Europe, à quelques centaines de kilomètres de Mourmelon, confirmant l'entrée dans une nouvelle ère, marquée par le retour des stratégies de puissance, bousculant ainsi nos références connues et le confort opératif qui prévalait auparavant, et nous obligeant, encore plus qu'hier, à être **« prêt à partir ce soir »**.

Dans ce contexte, les objectifs pour 2023 sont nombreux : MICAM, ORION, TN6, projections… Le 501 devrait ainsi être le régiment au plus fort taux de projection de la brigade, marque de la confiance de notre général pour ses bérets noirs et qui nous oblige à l'exigence et aux résultats. Vous l'avez compris, 2023 ne sera pas moins dense que 2022. Mais, comme un char statique est un char mort, un béret noir statique est un béret noir qui se meurt.

Même si ce Rick sort après la période de vœux, je vous souhaite à chacun d'entre vous, à nos familles et à nos Anciens une excellente nouvelle année !

Rique de rick !



6 **Ils ont fait honneur au régiment**

8 **Exercice Monsabert**

10 **Action de partenariat**

12 **Interview MCH Anthony**

15 **CETIA**

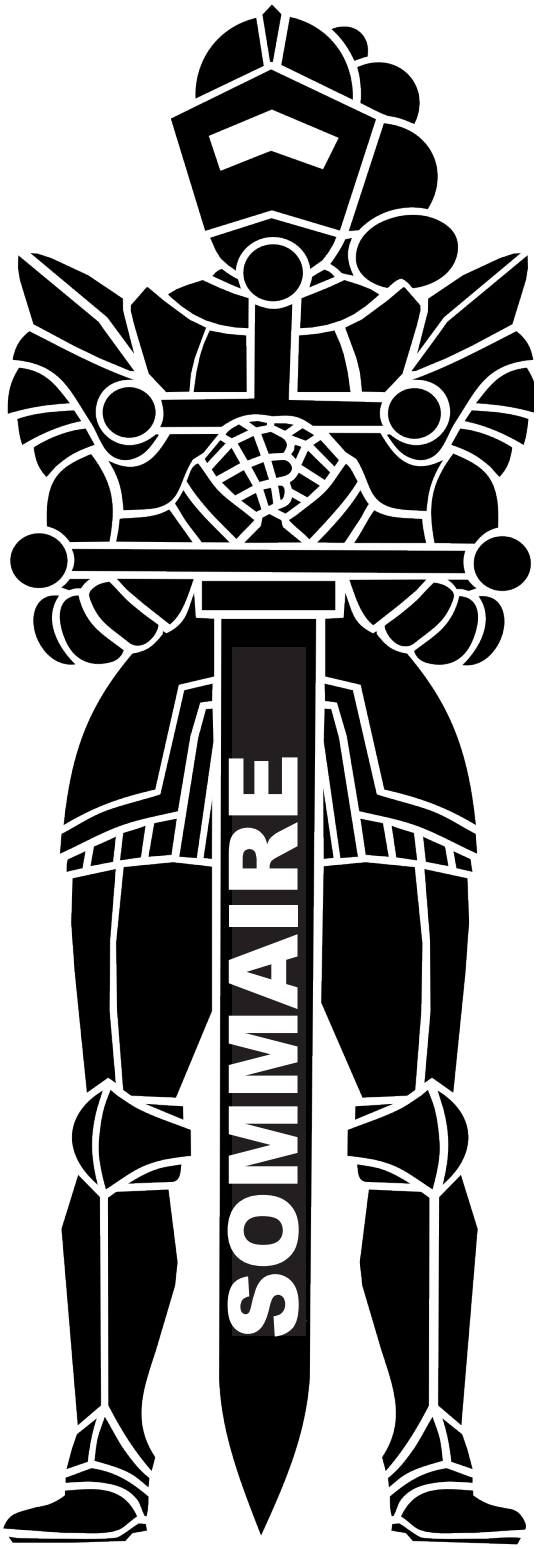
16 **Rallye 6e escadron**

18 CFIM

20 SEE

21 **S60 EAABC**

22 DSO



23 **Préparation MICAM**

24 **Section équestre militaire**

26 **Activités de Noël**

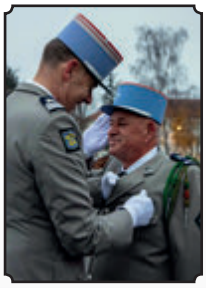
28 **Compagnon de la libération**

29 **Club Jaeger**

30 **Après l'effort...**

Ils ont fait Honneur au Régiment !

Médaillés



Médaille Militaire

ADC
Didier

Ordre National du Mérite

ADC
Stéphane

Citation avec médaille de la défense nationale OR

LCL
Cyrille

Citation avec médaille de la défense nationale OR

CNE
Nicolas

Citation avec médaille de la défense nationale OR

CNE
Thibault

Citation avec médaille de la défense nationale OR

ADJ
Thibault

Citation avec médaille de la défense nationale OR

BRI
Adam

Cités

LTN
Loïc

LTN
Paul

MCH
Thomas

MDL
Matthieu

MDL
Benjamin

MDL
Kévin

BC1
Alexandre

BC1
Martin

BCH
Kévin

BRI
Jean-Jacques

BRI
Kévin

Félicités

LTN
Antoine

ADJ
Clément

MCH
Mickaël

MCH
Sacha

MCH
Julien

MCH
Soufiane

MDL
Ilyasse

BC1
Loïc

1CL
Pénélope

1CL
Tilia

MONSABERT

En route vers la haute intensité.

Le centre opérations (CO) du 501e **régiment de chars de combat a participé du** 14 novembre au 9 décembre **2022 à l'exercice MONSABERT à Mourmelon-le-Grand.**

En vue de se préparer à l'hypothèse d'engagement majeur, la 3e division a déployé sur les terres mourmelonaises, son poste de commandement (PC) et celui de ses brigades, dont celui de la 2e brigade blindée. L'objectif est de jouer la chaîne complète de commandement de la division jusqu'aux régiments. Ce sont ainsi plus de 1350 militaires, appartenant principalement à des structures d'état-major, qui se sont entraînés pour mécaniser les procédures de travail du système de poste de commandement.

Garder le rythme

La section Systèmes d'Information et Communication (SIC) aux ordres de l'ADJ Meriem est de nouveau sur le pont, afin de mettre en place le poste de commandement. Démontrant de belles capacités d'ubiquité, la section a commencé à mettre en place dès début novembre, en parallèle de la rotation au centre d'entraînement au combat (CENTAC) de la 2e compagnie, du 4e escadron et du train de combat n° 2 (TC2) de la compagnie hors rang, les matériels sensibles qui permettent au CO d'effectuer son travail d'élaboration des ordres, de prise de décisions et de commandement. L'équipe, aux ordres du major du camp, l'Adjudant-chef Aurélien, s'est occupée de la mise en place des tentes vie et de la vie courante. À peine revenu du CENTAC, le CO régimentaire est alors déployé sur l'exercice.

Général Joseph de Goislard de Monsabert

Une manœuvre basée sur l'hypothèse d'un engagement majeur

Manœuvrant au sein de la 2e brigade blindée et donc au sein de la 3e division, les missions s'enchaînent durant l'exercice. De la défense ferme, en passant par la contre-attaque, mais aussi à la phase d'élément réservé, c'est un panel d'entraînement complet qui permit au CO de s'entraîner. Étude fine du terrain, partage de l'information, coordination entre GTIA, etc., les phases de combat s'enchaînent sans jamais se ressembler, demandant le meilleur du CO face à des situations tactiques cherchant à mettre en difficulté chaque fonction du PC GTIA. Renseignement, logistique, transmissions, conduite des opérations… : **rien n'est oublié !**

Camouflage d'un PC lors de l'exercice

Une FORAD polyvalente et réactive

Sur le modèle de l'exercice ORION 2023 durant lequel une véritable FORce ADverse (FORAD) sera jouée, l'ennemi de l'exercice MONSABERT fut armé par un véritable état-major. C'est une quarantaine de spécialistes qui se sont retrouvés au PC Fleurus sous les ordres du général (2S) Gouriou pour opposer à la 3e division une FORAD dynamique, imprévisible et polyvalente. Artillerie meurtrière, menace chimique constante, survol de drones permanent, etc. C'est tout le spectre capacitaire de la haute intensité qui se dresse face à la 3e division.

Un PC de la 3e division à la manœuvre

En marche vers ORION

Après la séquence majeure de préparation opérationnelle interarmes (POIA) du régiment, l'exercice MONSABERT constitue une étape importante en vue de l'exercice ORION et une étape de plus dans la montée en puissance du système de commandement des divisions et brigades Scorpion.

Actions de partenariat

Le 3e escadron a effectué deux actions de partenariat (AP) au profit de la division des Sous-Officiers de l'École de Cavalerie du 5 au 16 décembre 2022 et du 13 au 22 janvier 2023. Ces exercices se sont déroulés sur le camp de manœuvre de Mourmelon.

Moment majeur, les AP visent à participer à la formation des futurs chefs de char, aussi bien sur le plan tactique que technique, des jeunes sous-officiers en stage à la « maison-mère ». L'exercice s'est terminé par un tir technique 12.7 et AANF1 pour la première AP, et un tir LECLERC de niveau 7 pour la deuxième.

La mission du détachement était simple : soutenir la Division des sous-officiers dans la formation des stagiaires, afin que ces derniers rejoignent leur régiment respectif en étant des chefs de char compétents, au niveau pour s'intégrer dans leur peloton Leclerc, et prêts à instruire leur équipage.

Il ne faut pas non plus oublier dans les renforts : le peloton de commandement et de logistique (PCL), commandé par le major de camp et armé de 5 personnels, mais également un petit détachement de la compagnie hors rang (CHR) sans qui le soutien des véhicules serait impossible.

L'enjeu était double : pour le chef de peloton, il s'agissait de fournir les équipages nécessaires pour l'instruction des stagiaires. Pour le sous-officier adjoint, il s'agissait d'avoir en permanence 4 chars fonctionnels et numérisés. Les escouades, quant à elles, jouaient aussi bien les patrouilles accompagnant les chars que l'élément de plastron, afin d'ajouter à l'exercice tout le réalisme nécessaire pour le bon apprentissage des stagiaires. Les journées commençaient à 06h00 pour tous les

équipages et les stagiaires par la préparation des chars. Les brigades de Saumur étaient divisées en deux groupes : instruction tactique sur le terrain, ou instruction technique. Dès 07h30, les instructeurs de Saumur donnaient leurs ordres initiaux aux stagiaires sur la mission de la journée. S'ensuivait une phase de réflexion et de restitution pour les maréchaux des logis, afin de s'assurer que la mission était bien comprise. Ces derniers donnaient ensuite leurs ordres à leur équipage. « *Midi, 1000, la ligne de crête (LD), par le découvert, 30 km/h stabilisés, défilement d'observation, en avant !* » Le combat commençait. Pour l'autre groupe, les instructions techniques étaient assurées par les maîtres de tir de Saumur : harmonisation, mise en place de la 12.7 sur le char, tests tourelle, parage du char. **Ces instructions techniques et tactiques se sont terminées par un rallye synthèse, permettant d'apprécier les savoir-faire des jeunes chefs de chars, mais surtout par un tir canon équipage à Suippes, moment attendu par tout tankiste !**

Ces AP ont également permis au détachement de l'Escadron d'affiner les connaissances tactiques et techniques, aussi bien pour les équipages char que pour les escouades : observation, topographie, résolution des pannes, compréhension de l'esprit des missions… En outre, cela a également permis à de jeunes pilotes ou tireurs XL sortis de leur stage à Canjuers de confirmer et de mettre en œuvre leurs savoir-faire en char.

Comme tout terrain, ces AP se sont conclues par des remises en condition des matériels qui, loin du vent, de la pluie et de l'orage, se sont déroulées dans un climat vivifiant que certains qualifieraient de glacial.

Ce sont donc fatigués, mais heureux que les tankistes de Branet ont pu participer à la formation des futurs chefs de char et renouer avec leurs matériels majeurs en cette nouvelle année.

Pause méridienne dans les phases de combat

Nettoyage des chars en fin de manœuvre

Interview

Maréchal des logis-chef Anthony

Présentez-vous, en commençant par votre parcours ?

Bonjour, je suis le maréchal des logis-chef Anthony, je me suis engagé en 2012 en tant que militaire du rang, j'ai commencé au 3e escadron en tant que tireur de précision en escouade. J'ai passé mon certificat militaire élémentaire (CME) puis je suis allé à St Maixent en 2017 pour devenir sous-officier. J'y ai appris comment commander et j'ai notamment apprécié la qualité du bureau des sports, avec des séances régulières et bien encadrées. À mon retour au 501, j'ai rejoint le 4e escadron en tant que chef de patrouille au peloton de reconnaissance et d'intervention (PRI4).

Quelles missions avez-vous effectuées ?

J'ai été déployé au Liban, à Djibouti et trois fois sur l'opération Barkhane (Tchad, Niger, Mali). Mon deuxième déploiement au Mali, à Kidal avec le 4e escadron, m'a particulièrement marqué. Cette opération m'a fait travailler sur les phases de renseignement et j'ai notamment dû monter des dossiers/trombinoscopes sur des postes CSMAK (coordination de sécurité des mouvements de Azawad à Kidal). J'ai pris beaucoup de plaisir à réaliser cette mission avec mes camarades. Elle fut notamment marquée par mes prises de liaisons avec les chefs de postes, chose qui n'avait pas été faite depuis des années. Je garde aussi un bon souvenir de mes repas à base de riz et de chèvre. J'ai senti une réelle progression dans mon poste tout au long de ma mission et une montée en puissance de manière individuelle.

Comment avez-vous rejoint le PAEB ?

À mon retour d'opération j'ai appris la création du peloton d'aide à l'engagement blindé (PAEB) au 501, et en parallèle la création du groupe d'aide à l'engagement blindée (GAEB), un sous-groupement commando du niveau brigade. J'ai alors participé aux tests d'entrée au GAEB, qui ont eu lieu au fort des Adelphes. Il y avait une centaine de participants pour une trentaine de candidats retenus, dont moi-même. À mon retour des tests, la création du PAEB a été approuvée. Considérant ma réussite aux tests du GAEB, j'ai été admis d'office au sein du PAEB. Les tests de sélection du PAEB étaient les mêmes que ceux du GAEB à quelques exceptions. Ils comportaient principalement une grosse épreuve de CrossFit sur 30 minutes. Malgré des tests de sélections requérant un haut niveau, de nombreux candidats ont souhaité y participer. Néanmoins les effectifs des unités étant restreints, tous les personnels n'ont pas pu rejoindre notre peloton à l'issue des épreuves.

Quel est votre rôle au sein du PAEB ?

Au sein du PAEB, j'occupe le rôle de sous-officier adjoint (SOA). Je suis donc responsable du matériel et de l'instruction des personnels sur tout ce qui est technique et pratique, comme les véhicules, le matériel ainsi que l'emploi de l'armement. Je suis également SC2 en secourisme, ce qui me permet de retransmettre mes connaissances à mon peloton. Ma transition avec mon rôle de chef de patrouille s'est très bien passée, le grand professionnalisme de chaque personnel favorisant grandement les conditions de travail.

Comment se compose le PAEB ?

À l'heure d'aujourd'hui, nous sommes une quinzaine de personnels répartis avec un officier, 5 sous-officiers et 9 militaires du rang. Notre objectif est de constituer à terme, une section de 30 personnels. Le profil type pour entrer au PAEB est un personnel avec un très bon niveau sportif, de bons résultats au tir, autonome, qui sait commander, prendre des décisions ainsi qu'une bonne rigueur militaire.

Que mettez-vous en œuvre pour améliorer le niveau du PAEB ?

Pour l'évolution du PAEB, je travaille sur 3 points :

– l'expérimentation de procédures ;
– l'obtention de matériels plus spécifiques ;
– l'aguerrissement permanent des personnels.

En tant que section expérimentale, nous avons dû réfléchir et expérimenter les différents modes d'action. En effet, nous n'avions aucune doctrine

d'emploi et nous avons dû travailler sur ces questions afin de définir sur quelles missions nous pouvions être employés à l'avenir, ainsi que nous intégrer au mieux au sein de notre régiment.

Le PAEB étant nouveau et au stade expérimental, nous n'avions pas encore le matériel adapté. En tant que SOA, il est de mon devoir de pouvoir fournir le matériel adéquat aux soldats de ma section. L'expérimentation est à présent terminée et nous avons été inscrits au plan des équipements des unités spécialisées (PEUS), qui nous a débloqué l'accès à des moyens comme des casques lourds et antibruit de nouvelle génération, des DBAL (lasers), des EOTECH pour les armements de bord, etc. Je suis ravi de cette nouvelle et nous avons réalisé plusieurs commandes qui, je l'espère, devraient arriver prochainement.

Pour l'aguerrissement permanent des personnels, le premier objectif est d'avoir un bon niveau physique. Pour cela nous réalisons des séances de Cross-Ops (CrossFit militaire) régulières, qui sont des entraînements que nous pouvons réaliser partout et n'importe quand sans besoin spécifique de matériel. Nous réalisons aussi de nombreux footings et je porte un point d'honneur à l'autonomie des personnels qui vont s'entraîner, chacun à leur manière et en fonction de leurs lacunes sur chaque temps libre qu'ils ont à leur disposition. La volonté de se dépasser, ainsi que l'autonomie demandée à chaque personnel de la section, sont des prérequis indispensables pour que le PAEB progresse collectivement.

Le second objectif, est la maîtrise totale du vecteur de transport sur lequel le soldat opère. Un pilote VBL, par exemple, ne doit pas se contenter d'être un simple pilote. Il doit avoir une conduite parfaite de jour comme de nuit, maîtriser tout type de franchissement, savoir résoudre les pannes courantes de son véhicule, analyser la situation si la patrouille vient à être séparée et doit évidemment pouvoir poursuivre le combat à pied. A terme, chaque personnel doit parfaitement être spécialisé dans sa fonction. Pour cela je prends exemple sur mon expérience acquise au sein du GAEB, duquel je reprends de nombreuses procédures afin de les faire appliquer au PAEB. Nous instruisons en permanence les personnels sur ces procédures tout au long de l'année.

Mon troisième objectif et de former tous les personnels via des formations spécialisées, comme l'interrogation initiale de personnels capturés (2IPC) ou l'exploitation élémentaire de sites sensibles (2E2S) qui consistent en des procédures spécifiques visant à rendre compte à l'échelon supérieur, dans le détail, exactement ce que l'opérateur a vu, où cela s'est produit et ce qu'il s'est passé. Nous disposons également de stages PHOTORENS pour des prises de photos destinées au renseignement avec des appareils dédiés. Toutes les formations sont passées à l'école du renseignement de l'armée de terre (ERAT), et à long terme, nous souhaitons que tous les opérateurs soient formés sur les formations disponibles à leur niveau. Jusqu'à aujourd'hui nous n'avons rencontré aucune problématique pour l'obtention de ces stages à nos personnels.

Sur quelles missions a été employé le PAEB et quelles sont les futures missions ?

La première mission effectuée par le PAEB était au Niger sous format section d'aide à l'engagement débarqué (SAED), qui a permis de bien travailler les phases de renseignement et exploitation élémentaire de sites sensibles. Pendant ce temps j'ai été déployé au Mali avec le SGC HECTOR, sous mandat Falco.

Nous préparons actuellement notre prochain déploiement. Pour des raisons évidentes de sécurité et de confidentialité, je ne peux cependant donner plus d'informations.

Le mot de la fin ?

Le PAEB est un peloton avec beaucoup d'avenir, qui a un réel besoin de personnels motivés pour continuer à évoluer. Nous attendons le prochain test de sélection et sommes favorables d'intégrer les personnels volontaires, motivés et préparés dans les différentes compagnies. Nous invitons donc les personnels qui souhaitent rejoindre cette troupe d'élite à s'inscrire et à se préparer au mieux aux prochains tests !

CETIA

Le centre d'entraînement au tir interarmes (CETIA) a de nouveau accueilli un peloton de Paladins du 4e ESC, intégré au sein de la 1re compagnie de combat du 16e bataillon de chasseurs à pied (BCP), pour une rotation aussi riche que fraîche!

Après avoir rejoint sa zone d'installation pour 3 semaines, et incorporé ses renforts interarmes, le sous-groupement tactique interarmes (SGTIA) à dominante infanterie, fraîchement constitué, a débuté sa phase de montée en puissance. Les sections et le peloton ont conduit plusieurs manœuvres de tirs de niveau 6, puis se sont présentés en zone de déploiement opérationnel (ZDO) pour une phase de 50 heures de combat.

Engagé tour à tour en premier puis en deuxième échelon, le peloton parvint à trouver sa place entre les canons de 25 mm en réalisant de très bons tirs antichars durant toute la phase d'exercice. La coopération interarmes, pointe d'effort de cet exercice, a permis de conduire et guider des tirs de mortier de 81 mm dans un cadre tactique réaliste. Manœuvrant dans des conditions climatiques « idéales », conformes à un mois de décembre marnais, le SGTIA ne lâche pas de terrain et, toujours éclairé par son peloton de reconnaissance et d'intervention (PRI), parvint à s'emparer d'un plot logistique ennemi et à le détruire grâce aux sapeurs du 13e régiment du génie (RG).

Agressif au contact et manœuvrant avec souplesse, c'est tout naturellement que le SGTIA accomplit sa mission et se vit attribuer le niveau 5, avec d'excellents résultats de la part de ses renforts.

Les paladins du Peloton Clément se sont à nouveau distingués en portant haut les couleurs de l'escadron et du régiment.

SANS VARIER!

Rallye pour les réservistes du 6e escadron

Durant le week-end du 10 et 11 décembre 2022 s'est tenu un rallye d'évaluation niveau peloton du 6e escadron, d'une durée de 36 heures, impliquant des phases importantes de mise en fatigue. Ce contrôle a été monté par l'état-major tactique de réserve (EMT-R), sous la supervision du CES® Bertrand.

Il ne s'agissait pas de donner une note individuelle à chaque participant, mais bien de dresser un bilan à l'instant « t » des connaissances des pelotons sur les savoir-faire métier du standard opérationnel 1, afin de mieux orienter les prochaines instructions de l'escadron blindé de réserve (EBR).

Il s'inscrit parfaitement dans la volonté de la brigade, que toutes les unités de réserve soient contrôlées par un rallye, niveau peloton et un exercice, niveau escadron. Cette activité, clôturant ainsi une année dense, s'est déroulée au quartier Delestraint, ainsi que sur les camps de Mourmelon et de Moronvilliers.

Plusieurs personnels d'active ont tenu différents ateliers tout au long de ce week-end. Après un rassemblement du 6e escadron vendredi 09 décembre à 23h00, durant lequel l'officier adjoint de réserve (OAR), le LCL® Frédéric, a mis en exergue l'importance et la raison de ce type de contrôle, les pelotons ont démarré par une marche de nuit jusqu'au premier atelier. Le MCH Sanh a organisé les premières épreuves au sein de la section équestre. Il s'agissait dans un contexte inhabituel, voire déroutant, de remplir des missions simples en utilisant les chevaux et autres moyens matériels mis à disposition.

Se sont ensuite succédés différents ateliers, durant lesquels les pelotons ont dû mettre en

Un atelier secourisme au combat particulièrement réaliste

application divers savoir-faire tels que la réflexion tactique, le combat en ZUB, l'identification, le NRBC, la topographie, le secourisme...

Une partie plus technique, axée sur la montée en puissance de l'escadron blindé de réserve (EBR), était aussi prévue en s'appuyant sur le matériel en dotation, en particulier le VBL, et son armement organique. Un tir de nuit sur CT12 Moronvilliers offrait une phase particulièrement dynamique aux participants.

Tous les détails des évaluations ne seront pas exposés dans cet article, sachant que ce rallye servira de base à celui des pelotons d'active qui aura lieu en mars 2023.

La prochaine étape est maintenant d'exploiter les résultats obtenus afin d'optimiser au mieux les instructions à venir de l'EBR.

Épreuve de la section équestre : fixer les sacs au dos du cheval pour s'exfiltrer rapidement

CFIM

Premiers pas chez les AS de Champagne !

Incorporés après avoir signé leur contrat dans leurs CIRFA respectifs, 42 engagés volontaires à l'instruction ont été accueillis le 06 décembre 2022 au quartier Delestraint par la section de l'adjudant Rémi de la 1re compagnie de chars.

Lors de leurs deux premières semaines d'incorporation au régiment, ils ont appris les rudiments du métier de soldat et les savoir-faire inhérents à tout combattant des forces : perception du paquetage, rasage, défilé au pas et maniement du fusil d'assaut. Ils ont également eu la chance de pouvoir découvrir le char Leclerc et le véhicule blindé léger lors d'un échange avec les jeunes sous-officiers en formation de spécialité de Saumur. Pour clôturer cette première phase d'instruction, alliant tradition et savoir-vivre, les jeunes EVI ont effectué leur première marche d'acculturation d'une distance de 5 km, leur permettant de porter le béret bleu orné du heaume de Cavalerie.

Instruction au tir pour les EVI

Arrivés au centre de formation initial des militaires du rang (CFIM) du camp de Bitche le 13 décembre 2022 pour une courte semaine avant les permissions de fin d'année, les jeunes recrues ont poursuivi leur instruction sur un rythme soutenu : sport, règles ISTC, apprentissage de la vie en collectivité, tout en élargissant leurs connaissances générales avec la découverte de l'organisation des armées et de la Défense en France.

Au retour des permissions de Noël, les jeunes soldats ont pu profiter de la météo particulièrement favorable du pays de Bitche en effectuant leur première nuit d'accoutumance sur le terrain. Ils ont partagé un moment de tradition et d'esprit de corps autour d'un feu de camp tout en apprenant la vie en campagne, l'hygiène sur le terrain et la garde du bivouac. S'en est suivi un retour au quartier lors d'une marche de 12 km avec équipements, sac et armement.

L'encadrement et les jeunes soldats vont poursuivre leur formation jusqu'à fin février et la redoutée, mais tant attendue marche à l'insigne brigade.

La force du groupe permet de vaincre tous les obstacles

SEE 2e **compagnie**

« Pas de repos pour les guerriers ». Les Rhinos de la 2e compagnie ont bénéficié durant la deuxième semaine de janvier d'une série d'exercices tactiques sur simulateur pour parfaire leurs savoir-faire.

Après un Tir de niveau 7 en septembre, un tir de niveau 6 en octobre et un CENTAC en novembre, les équipages ont pu mettre en pratique les enseignements de ces phases d'entraînement majeures et maintenir leurs acquis techniques et tactiques. Cette semaine a également donné l'opportunité à certains personnels de développer leur polyvalence. En effet, certains Rhinos étant à la fois qualifiés pilotes et tireurs ont pu s'entraîner à ces deux postes afin de conserver une efficacité opérationnelle optimale. Soutenus par les maîtres de tir et de simulation du régiment, la 2e compagnie a enchaîné les missions offensives et défensives en insistant essentiellement sur le niveau équipage, afin qu'aucun savoir-faire élémentaire ne soit délaissé. Particulièrement à l'écoute, le maître de tir et son équipe s'emploient avec beaucoup de pédagogie à conduire et conseiller les équipages. Cette phase de maintien des acquis s'inscrit dans le cadre de l'alerte d'Échelon national d'Urgence (ENU) : les Rhinos se maintiennent prêts physiquement, tactiquement et mentalement à pouvoir être projetés dans les plus brefs délais.

Cette utilisation du simulateur est un moyen essentiel pour conserver et améliorer le niveau des équipages durant une période de MICAM où l'accès aux véhicules pour l'entraînement s'avère plus contraignant. Particulièrement réaliste, le SEE est un outil permettant efficacement le drill des équipages sans que des contraintes de mise en conditions ou remise en conditions viennent entamer une programmation particulièrement dense.

En bref, un outil efficace, accessible et essentiel orchestré par une équipe de qualité sans lequel le 501 n'aurait certainement pas aujourd'hui le niveau qu'on lui connaît.

Session 60

Du 12 au 16 décembre, le 2e et le 3e peloton de l'escadron Branet ont suivi une session 60 à Saumur afin de maintenir leur savoir-faire métier et de renouer avec le char en cette fin d'année 2022.

C'est avec joie que les tankistes et chefs de patrouille ont retrouvé la maison-mère de l'Arme, afin de profiter de l'expertise des instructeurs et des infrastructures adaptées à l'entraînement de niveau peloton.

En amont, une préparation au régiment, assurée par la cellule tir Leclerc, avait pour objectif de préparer les équipages en améliorant la technique de niveau 7. Ce fut encore le cas lors des premiers entraînements à l'école afin de débuter dans les meilleures conditions le travail du niveau supérieur.

Au programme, de nombreux exercices de conduite des feux ont permis aux deux pelotons de s'entraîner dans les meilleures conditions de simulation qu'offre le SEP (Simulateurs d'Entraînement Peloton). **Ils ont pu se confronter aux différents terrains proposés, à un ennemi Mercure agressif et à toutes sortes de pannes dont la seule limite était l'imagination des maîtres de tir !**

Cette semaine aura été bénéfique pour tous les protagonistes : pilotes, opérateurs tourelle, chefs de char et chefs de patrouille. Chacun a eu la possibilité de se perfectionner à son poste, de combattre aussi bien en état normal que dégradé et de bénéficier des conseils précieux des instructeurs.

Caisse à sable pour le REHEARSAL

En parallèle, les tankistes du 3 ont pu se concentrer avant chaque exercice sur les phases de préparation mission, réalisation de caisses à sable et REHEARSAL afin de s'approprier les missions confiées et d'intégrer chaque combattant dans la manœuvre.

Une manière très appréciée de terminer l'année 2022 pour ceux de Branet, qui ont bénéficié d'un cadeau de Noël avant l'heure !

LES PALADINS SOUTIENNENT LA DSO !

Les Paladins du 4e escadron ont été engagés au profit de la Division des Sous-Officiers de Saumur pour soutenir le camp synthèse des futurs chefs de patrouille recherche intervention missile (RIM)

L'année 2023 commence à peine que les pelotons de recherche et d'intervention (PRI) 3 et 4, aux ordres des adjudants Thibault et Clément et le peloton de commandement et de logistique (PCL) de l'adjudant-chef Fabrice, soutiennent déjà avec ardeur la division des sous-officiers (DSO) de l'École de Cavalerie de Saumur.

L'occasion rêvée pour le 4e escadron de débuter l'année 2023 dans son cœur de métier. Dès le 4 janvier, en avant pour la zone de bivouac de Suippes pour une dizaine de jours de manœuvre. L'action de partenariat (AP) s'est déroulée en deux temps : une première phase tactique qui a permis à chaque stagiaire de passer en situation de chef de patrouille pendant une journée complète. Nos paladins ont ainsi pu profiter de 4 jours de combat en Zone de Manœuvre Permanente afin de parfaire les savoir-faire acquis. Le partenariat s'est achevé dans un second temps par un tir de niveau patrouille (TN7) sur le complexe de tir Symphonie, permettant aux futurs chefs de patrouille d'être dans les meilleures conditions, tactiquement et techniquement, pour rejoindre leurs escadrons de combat.

Les Paladins ont pu bien évidemment compter sur une équipe de l'atelier roues du 501, dirigée d'une main de fer par le maréchal-des-logis Gaëtan qui, en liaison avec les SOA des pelotons, a su tout le long de l'AP faire en sorte que les problèmes techniques ne polluent pas la manœuvre des stagiaires.

Ce terrain, au profit de nos pairs RIM, a été rondement conduit par son chef d'orchestre, l'adjudant Mickaël, commandant de brigade à la DSO, ancien béret noir antichar, que nous comptions encore il y a peu dans nos rangs.

Les mécaniciens roue à la manœuvre pour résoudre un problème technique

Le régiment à l'heure de la MICAM

Du 20 au 23 février, le régiment accueillera une délégation des meilleurs spécialistes de l'armée de Terre, qui contrôlera l'ensemble des véhicules et matériels en service au régiment, mais également le niveau de connaissance des artilleurs spéciaux, ainsi que la qualité des procédures mises en place permettant un maintien en condition opérationnelle optimale par tous les acteurs du régiment.

Cette MICAM fait l'objet d'une planification fine depuis de nombreux mois déjà. Mais depuis janvier, le régiment a progressivement « mis les watts ». Plus l'échéance approche, plus les visites de véhicules et réparations s'enchaînent, plus les instructions se multiplient. Les préparations opérationnelles métiers (POM), actions de partenariat (AP) ont maintenant laissé place à des heures consacrées à la maintenance et à l'entretien des véhicules. Les équipages nettoient, pour la 5e fois, leur véhicule, espérant que cette fois (enfin !), il sera à la hauteur des attentes de l'ADC Benoît. « *C'est normal que la moitié du camp de Mailly soit en fond de caisse ?* » Non, ce ne sera pas pour cette fois… Deux travées plus loin, le SCH Dimitri, chef de l'atelier roues, contrôle les réparations effectuées par une de ses équipes sur un VBLL. « *Bon, cette fois, on est bons ! Allez, on envoie au RDC !* ». De tôt le matin à tard le soir, le week-end, la zone technique grouille. Les véhicules sont envoyés au 8e RMAT, rentrent de l'aire de lavage ou du hangar compagnie, passent à la station pour un graissage, puis sont contrôlés et réparés en travée.

Les spécialistes XL, VPC, roues, SIC, optiques, armement, etc. tout comme les équipages n'ont que ce mot en tête : MICAM ! Un seul objectif : être prêts ! Alors oui, la fatigue est là. Mais il va falloir encore un peu serrer les dents !

Section équestre militaire

Stage avec Cyrielle Lefèvre

Le vendredi 07 et le samedi 08 janvier, la section équestre militaire de Mourmelon a une nouvelle fois accueilli Cyrielle Lefèvre, cavalière marnaise de niveau international, qui a notamment participé aux derniers jeux équestres mondiaux en Italie ainsi que de nombreuses participations en coupe des nations, mais surtout, sur la « rank list » pour les jeux Olympiques de 2024.

Pour autant, elle ne se prive pas de transmettre son expérience au profit des cavaliers de la région Grand Est avec des stages de perfectionnement. Au programme de la journée, travail par petits groupes de cavaliers, afin de découvrir ou de parfaire la pratique du saut. Durant deux jours, les cavaliers se sont retrouvés afin de pratiquer et échanger sur la technique et l'expérience de chacun.

Le prochain rendez-vous, sera le 18 et 19 février, afin de clôturer cette première série de stages de perfectionnement.

Concours de saut d'obstacles inter-écoles

La section équestre militaire a participé au concours de saut d'obstacles inter-écoles 2023 qui a été organisée le week-end du 21 et 22 janvier à la section équestre des écoles militaires de Saumur (EMS).

Le week-end fut intense et chargé en émotions pour les cadres et militaires du rang de la filière des sports équestres. Les épreuves ont réuni plus de 160 cavaliers de tous les grades, dont un cavalier de l'armée portugaise.

Loin de n'être qu'une simple activité physique, ce sport contribue à l'acquisition des forces morales telles que le caractère, l'appréhension du risque, l'aguerrissement, le courage et la rusticité physique.

Nos AS de champagne, animés d'un très bon état d'esprit, pour défendre les couleurs de leurs unité, se sont distingués avec une 4e place du sergent Nicolas en épreuve H1 ; d'une première place ex-aequo du 1er classe Dylan en épreuve H0 ; ainsi que de la participation du lieutenant Gaël et de la 1er classe Mélodie.

Activités de Noël

Pour marquer la fin de l'année, le chef de corps a organisé plusieurs événements afin de renforcer l'esprit de corps avant les permissions de Noël. Au programme, nos bérets noirs se sont affrontés au cours d'une épreuve de crossfit du challenge Bossut, remporté haut la main par les Rhinos de la 2e compagnie. Les unités ont eu l'occasion de prendre leur revanche dans le froid et avec le sourire en s'affrontant autour de jeux rustiques qui furent remportés par la 1re compagnie.

Après l'effort, le réconfort, avec le traditionnel repas de corps ! Enfin, nos bérets noirs étaient nombreux à venir à l'arbre de Noël avec leur famille et leurs enfants pour assister au spectacle de magie, au concours de sapins de Noël sans oublier la remise des cadeaux pour nos petits AS !

Compagnon de la Libération

Rodolphe Jaeger est né le 22 avril 1920 à Strasbourg dans une famille alsacienne.

En mai 1938, il s'engage à Aix-en-Provence dans l'infanterie coloniale (RICM) comme simple soldat. Il se porte volontaire pour servir au Levant où il rejoint en juillet 1939 le Bataillon de Marche d'infanterie coloniale qui devient, en octobre 1939, le 1er Bataillon du 24e régiment d'infanterie coloniale (24e RIC).

Stationné au Liban, il refuse l'armistice et passe la frontière de Palestine, le 27 juin, avec les hommes de la 3e compagnie du capitaine Folliot, à l'aide de faux ordres de mission, pour rejoindre les Britanniques. Réunis au camp de Moascar en Égypte, les volontaires français décident de prendre le nom de 1er bataillon d'infanterie de marine (1er BIM) et constituent, pour les Britanniques, le premier élément des *Free French* (Français libres).

Bien entraînés, mais mal équipés, les soldats du BIM obtiennent des Anglais, non sans quelques difficultés, du matériel (radio, armement et équipement) permettant de faire face aux conditions particulières de la guerre dans le désert.

Rodolphe Jaeger est affecté à la 1re Compagnie comme chauffeur du Capitaine Folliot et prend part à la première campagne de Libye contre les Italiens de septembre 1940 à avril 1941 (Sidi-Barani, Tobrouk).

Pour son action en Libye, il reçoit la Croix de la Libération des mains du général de Gaulle au camp de Qastina en Palestine le 26 mai 1941.

Il quitte le 1er BIM et est affecté, sous les ordres du lieutenant Volvey, à la 1re compagnie de chars des FFL avec laquelle il combat en Syrie en juin 1941.

Promu caporal, Rodolphe Jaeger prend part ensuite, avec la Colonne volante, à la bataille d'El Alamein (Égypte) en novembre 1943 puis à la campagne de Tunisie au printemps 1943 comme tireur de char. Il détruit un char ennemi lors de la bataille de Médenine et reçoit une citation à l'ordre de la division.

Son unité forme ensuite le 501e régiment de chars de combat (501e RCC) au sein de la 2e division blindée du général Leclerc, qui se constitue au Maroc à l'été 1943.

Le caporal-chef Rodolphe Jaeger suit l'entraînement et le parcours de la 2e DB qui est rapatriée en Angleterre en avril 1944. Promu sergent, il débarque en Normandie le 3 août 1944. Il participe avec le 501e RCC aux opérations de Normandie au cours desquelles il est blessé le 15 août à Ecouché, refusant d'être évacué.

Il participe ensuite brillamment à la libération de Paris, notamment à Fresnes et à Longjumeau, en qualité de chef de char.

Le 13 septembre 1944, au cours d'une reconnaissance à Dombrot-le-Sec dans les Vosges, le sergent Jaeger est atteint par un tir d'artillerie. Très grièvement blessé, il expire en fin de journée à Vittel. Il est inhumé au cimetière de Cronenbourg à Strasbourg.

– Chevalier de la Légion d'honneur
– Compagnon de la Libération
– Médaille militaire Croix de Guerre 39/45 (4 citations)
– Médaille coloniale avec agrafes « Cyrénaïque », « Tunisie »

#EnLeurSouvenir

Club Jaeger

Il est de tradition dans tous les régiments de l'armée de Terre que chaque régiment dispose d'un club brigadier-chef. Néanmoins, de 2002 à 2009, pour diverses raisons, le club du 501 fut désactivé, créant un réel manque pour les AS ainsi que les extérieurs du régiment. Le BC1 Gilles, ancien président des engagés volontaires du 501, a donc démarché la cellule casernement de l'armée de Terre pour réaliser un nouveau club, demande qui fût acceptée et soutenue par le commandement.

Le club fut alors nommé « Salle de guerre, Le Guerinec » en hommage au Brigadier Le Guerinec, opérateur radio sur char, abattu par l'aviation française alors qu'il tentait de les aiguiller avec des drapeaux. La zone étant désertique, il fut confondu avec les troupes adverses. Le club se révéla être un lieu de convivialité et de rassemblement pour les brigadiers-chefs et les plus anciens du régiment, pour partager des souvenirs ainsi que trouver des idées sur de nouveaux projets.

En 2019, l'arrivée de la COVID força la fermeture du club qui n'en dépérit pas pour autant. Le BC1 Gaetan, alors président des engagés volontaires, profita de cette longue période incertaine pour entamer des rénovations complètes de la salle, comme la peinture verte iconique des chars de combat, le remplacement du mobilier vieillissant, tout en prenant soin de ne pas dénaturer le mémorial de nos anciens brigadiers-chefs morts pour la France. Pour le côté historique, un tableau sera réalisé avec toutes les photos des militaires du rang qui ont quitté le régiment, afin de garder le souvenir de leur passage ainsi que de leur appartenance à la famille de «ceux des chars».

Le BC1 Marc-Yohan reprit les rénovations en cours de route et officia la cérémonie de réouverture, le 23 décembre 2022 du nouveau club EVAT, baptisé «Club JAEGER» en souvenir d'un ancien militaire du rang Compagnon de la Libération (cf p.28). Ce changement de nom est le témoignage d'un changement majeur. En effet, une innovation importante souhaitée par le PEVAT, est l'ouverture du club à tous les militaires du rang du régiment. Cette modification émerge de la volonté de créer un vrai vecteur de cohésion au sein des militaires du rang, tout en prenant soin de créer un lieu de partage des traditions tankistes, ainsi que de pérenniser le devoir de mémoire.

Après l'effort…

Mardi matin 03 janvier 2023, les AS de champagne reprennent le chemin du régiment. Après une phase opérationnelle intense et riche d'enseignements au dernier trimestre 2022, tout un chacun a pu bénéficier de près de quinze jours de congés afin de se ressourcer, mais surtout de consacrer du temps aux êtres chers. Cette pause a pu être mise sur pied grâce à l'investissement du 6e escadron qui a, durant cette période, assuré le service régimentaire, mais également des éléments d'intervention extérieurs. Si l'année 2022 s'est terminée comme tout bon gaulois par un « banquet » de Noël, l'année 2023 débute comme chaque semaine par la cérémonie des Couleurs. Après une mise à l'honneur des trois premiers de la FGE s'étant terminée en décembre, le régiment s'est élancé derrière son chef pour un « décrassage » en treillis — rangers. À l'aube d'un premier semestre ponctué de rendez-vous majeurs ainsi que de nombreuses projections, le « premier de chars » a saisi l'occasion pour présenter ses vœux au chef de corps. À l'issue du footing, le commandant en second s'est plié avec succès à l'exercice délicat des vœux à travers une rétrospective 2022 et une projection 2023. Le chef de corps a par la suite tiré les grandes lignes de cette nouvelle année et souhaité le meilleur pour ses chasseurs et leur famille avant de déclarer ouverte la traditionnelle chasse à la fève bien enfouie dans les galettes.